



LA GESTION DE L'INTERCULTURALITE EN PERIODE DE MISSION DE VOLONTARIAT SOLIDAIRE A L'INTERNATIONAL.

Comment appréhender son séjour dans un pays étranger, une région, un continent loin de chez soi ? Comment s'adapter aux références de l'autre sans renier les siennes ? Quel est niveau d'implication que l'on peut avoir lors d'une mission de volontariat à l'international ? Quel recul faut-il avoir pour mieux communiquer, s'expliquer, travailler ? Comment créer une relation de travail avec des partenaires qui n'ont pas forcément les mêmes méthodes, les mêmes références et le même rapport au travail, au temps, à la tradition, aux coutumes etc. Enfin comment créer une atmosphère favorable à l'échange, et à l'amitié sans bousculer les représentations, les codes culturels religieux, sociaux ?

Voici un certain nombre de questions que chaque volontaire s'est posée à un moment à un autre lors de sa démarche de volontariat.

Il est illusoire, lorsque l'on s'engage dans une démarche de mobilité qui amène à changer de pays, ou lorsque l'on est amené à travailler dans des milieux très pluriculturels, de penser que l'on puisse connaître la culture de l'autre.

On a naturellement tendance à simplifier les modes de vies, d'en avoir une vision moderne ou archaïque, de s'imaginer que le mode vie de l'autre est meilleur que le sien ou le contraire. Tout cela peut être légitime lorsqu'on est dans l'abstrait. Cependant, quand on est amené à vivre pendant un certain temps avec un groupe personnes, de travailler sur le même projet, on s'aperçoit inéluctablement que notre imaginaire n'a rien à voir avec le réel. Les choses sont beaucoup plus complexes qu'elles ne puissent paraître. Chaque organisation sociale est ancrée dans une histoire, une culture ou encore une législation, qui dans la majeure partie des cas, est totalement opposée au nôtre.

Alors, il est utile, dans ces situations, de prendre l'habitude de questionner les notions supposées communes par exemple le temps, l'argent, la nature etc. Il est aussi important de s'interroger sur les différentes modes de fonctionnement des uns et des autres. Nos évidences ne sont pas forcément celles de l'autre, nos références et notre situation sociale non plus, nos formats initiaux et notre éducation encore moins.

Il est alors indispensable de se questionner, de s'informer pour mieux appréhender l'interculturalité. Il tout aussi indispensable de refuser tout « complexe d'infériorité » encore moins de « supériorité ».

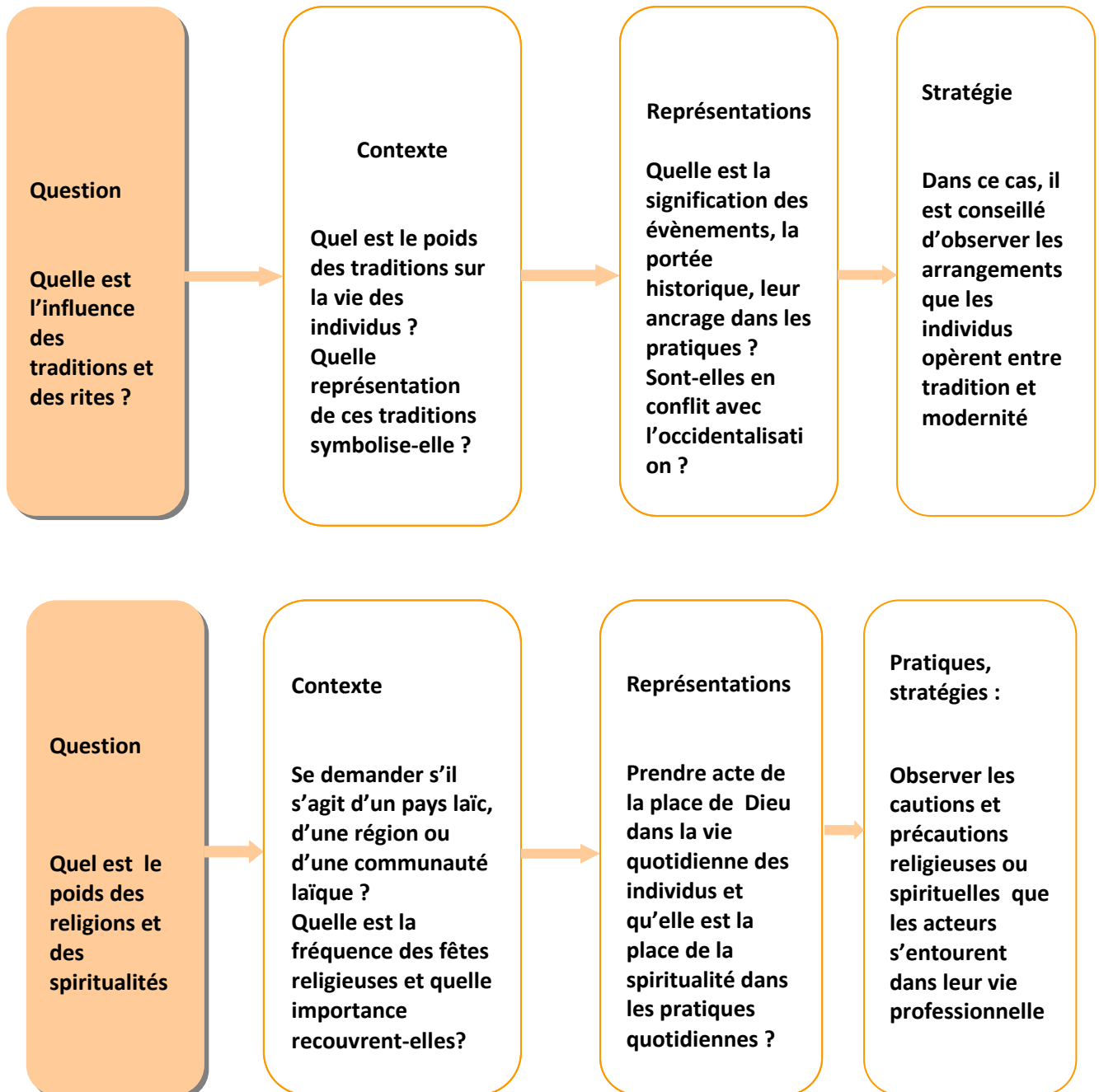
Pour toute ces raison, ce petit guide a pour objectif de vous offrir des éléments de repère et des outils de déconstruction pour vous aider au mieux à appréhender la rencontre culturelle.

Ces questions posées, n'ont pas ambition d'être exhaustives. Ce sont par ailleurs des questions que vous aurez à vous posez il faut toujours se rappeler que la culture n'est pas que couleurs, sons et saveurs, mais c'est aussi et surtout modes de faire, modes de pensée.

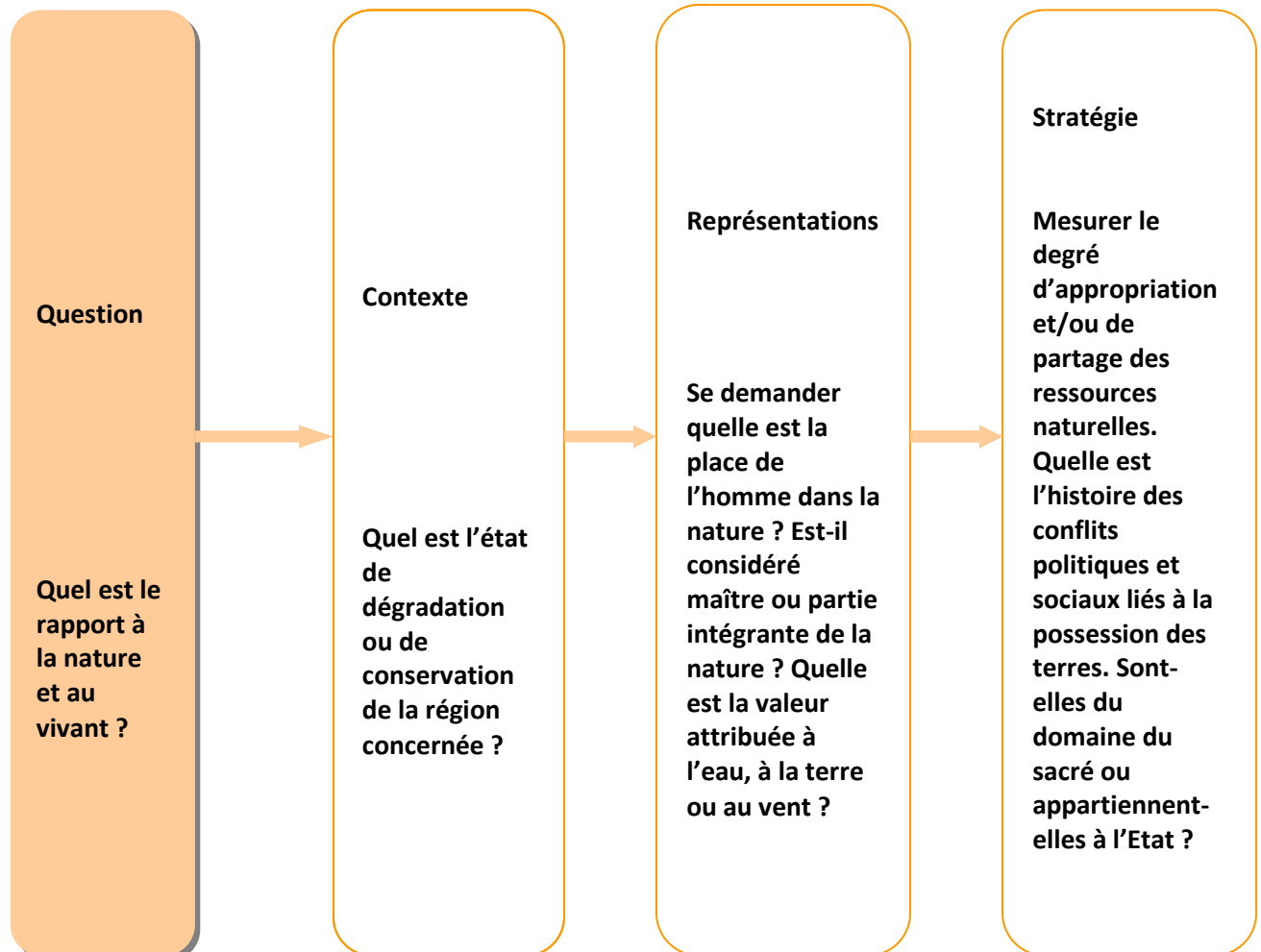


Une façon de faire une autre économie

RAPPORT À LA TRADITION, À L'HISTOIRE ET AU SACRE

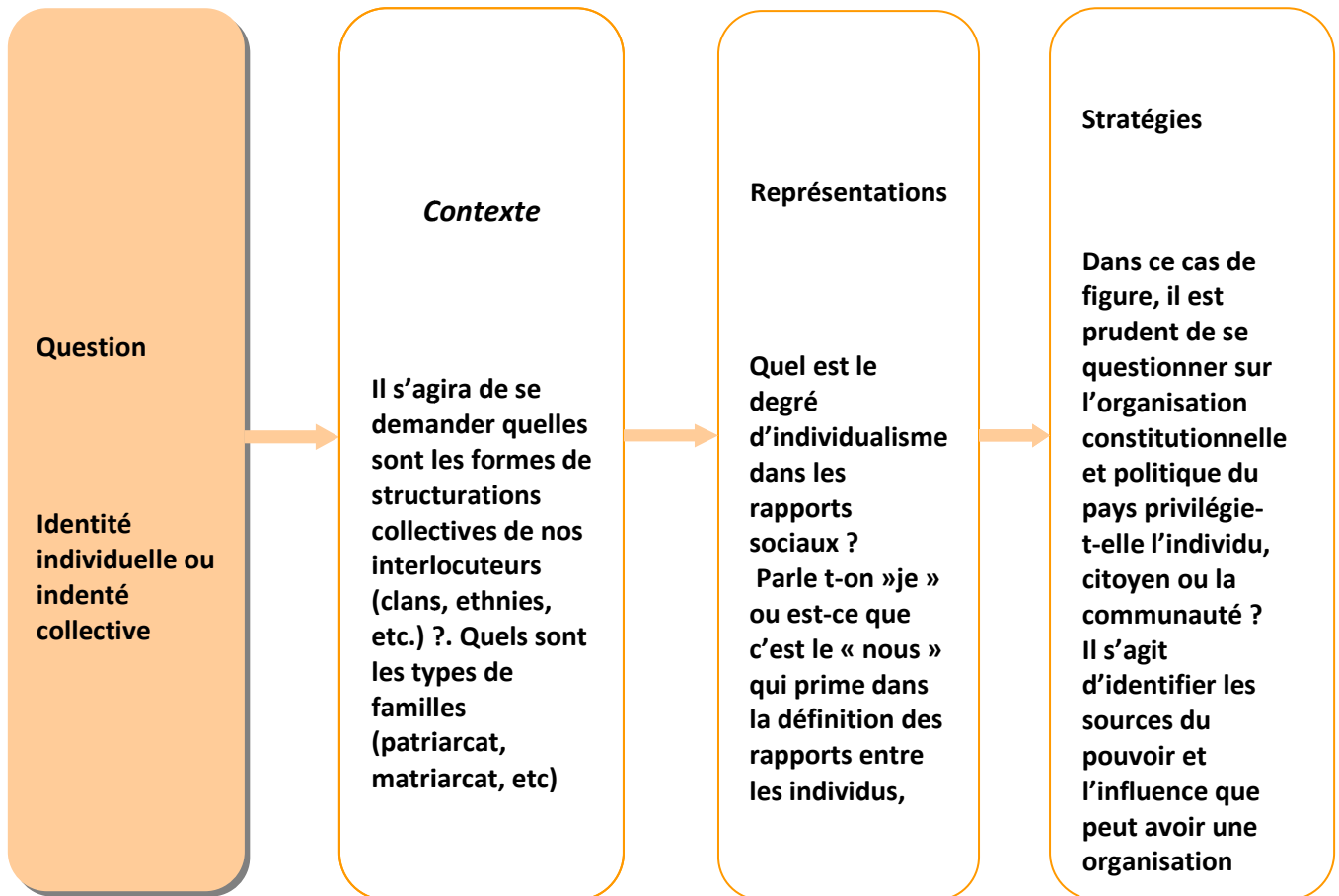


LE RAPPORT À LA NATURE ET AU VIVANT



Certains événements peuvent avoir trait à la divination ou à la spiritualité. Cela peut représenter un obstacle au projet notamment si on doit couper des arbres par exemple.

LE RAPPORT À L'IDENTITE ET A LA DIFFERENCE



Question

Quelle est la place de l'âge dans la vie sociale et professionnelle

Contexte

Quel est l'âge des personnes ayant un rôle clé dans l'organisation?

Représentation

Quelle est la représentation du grand âge ?
Quel est rapport culturel aux aînés, comment se manifeste-t-il ?
Dans quelle mesure l'âge influe-t-il dans les relations de travail ?

Stratégie

La différenciation des attitudes par rapport à l'âge est-elle un outil stratégique dans les entreprises et les institutions ?
Il s'agit ici d'une piste pour trouver le meilleur interlocuteur et une porte d'entrée dans les groupes d'individus.

Question

Quel est le rapport de l'autre à la différence elle-même?

Éléments de contexte

Quelle place occupe (ou n'occupe pas) le thème de la différence dans les médias, la littérature ?
La différence culturelle est-elle un enjeu, un problème dans le Pays concerné ?
En parle-t-on dans la vie courante ?

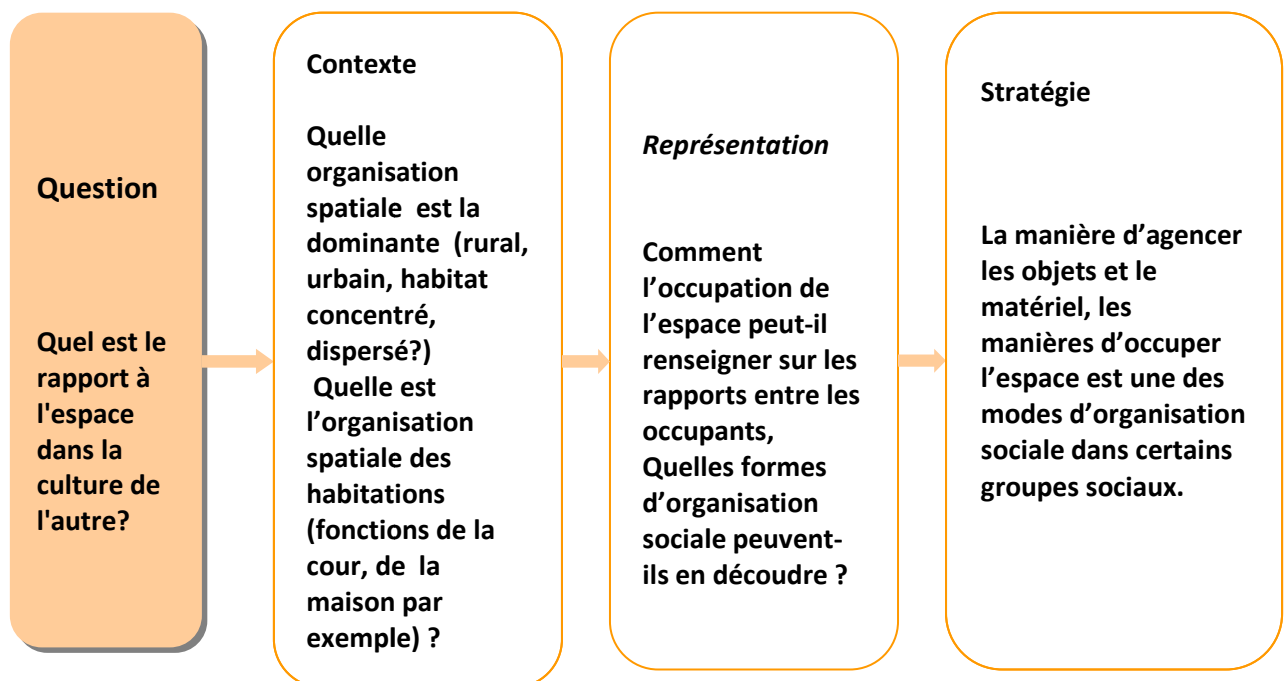
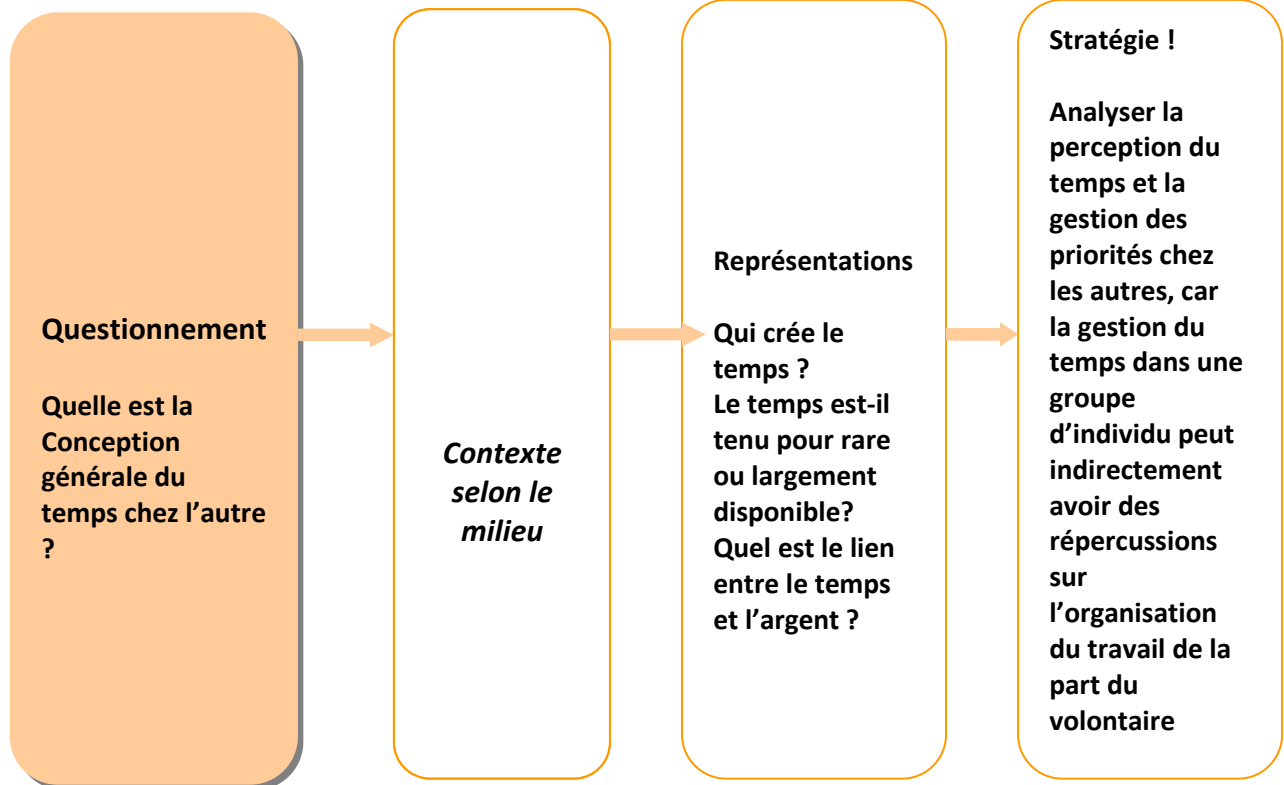
Représentations

Quelle représentation l'autre a-t-il de ma culture ?
Y a-t-il à l'égard de la différence une attitude de peur, de curiosité, ou d'indifférence ?
L'interrogation sur la différence est-elle une question d'éthique ?
Le racisme, s'il existe, a-t-il des fondements culturels ?

Stratégies

Dans ce cas, il est intéressant d'observer les comportements et les attitudes. Il s'agit en effet, de se demander comment joue-t-on de sa différence, de la différence de l'autre ?
Quelles pratiques Racistes attitudes face au racisme adoptent les gens ?

LE RAPPORT AU TEMPS ET A L'ESPACE



LE RAPPORT AU TRAVAIL ET A L'ACTION

Question

Quelle conception du travail et de l'efficacité chez l'autre ?

Contexte

Comment le travail est-il perçu dans la culture de l'autre ? S'agit-il d'obligation matérielle, devoir moral, source d'épanouissement ? En quoi la représentation du travail trouve-t-elle son origine dans l'héritage religieux, dans la tradition ou dans les conceptions des rapports homme - nature ?
Qu'appelle-t-on, ici, « bon travail » ?
Qu'appelle-t-on efficacité ?
Par rapport à quoi l'autre juge-t-on de l'efficacité d'un travail ?

Pratique et stratégie
Dans une relation avec l'autre qui n'a pas forcément les mêmes méthodes de travail ni le même rapport à l'activité encore moins les mêmes principes de division sociale du travail, il est primordiale de se poser un certain type de question, et éviter certains comportements pour une collaboration réussie pour vous et votre collaborateur. En effet, il sera important de se demander :
Quelle importance donnée ici à l'évaluation du travail ?
En quoi cela a-t-il un impact sur les méthodes d'organisation et de travail ?
Sommes-nous, dans les pratiques professionnelles, dans une culture du résultat ou dans une culture du processus ?
Valorise-t-on plutôt la débrouillardise ou le travail strictement organisé ?

Question

Quelles sont les représentations du progrès et du changement social dans la culture de l'autre?

Éléments de contexte

Quelles traductions, dans la langue de l'autre, des termes de « changement », « développement », « progrès social », « projet » ?
Quel impact de la présence étrangère sur les vocabulaires utilisés et les discours institutionnels

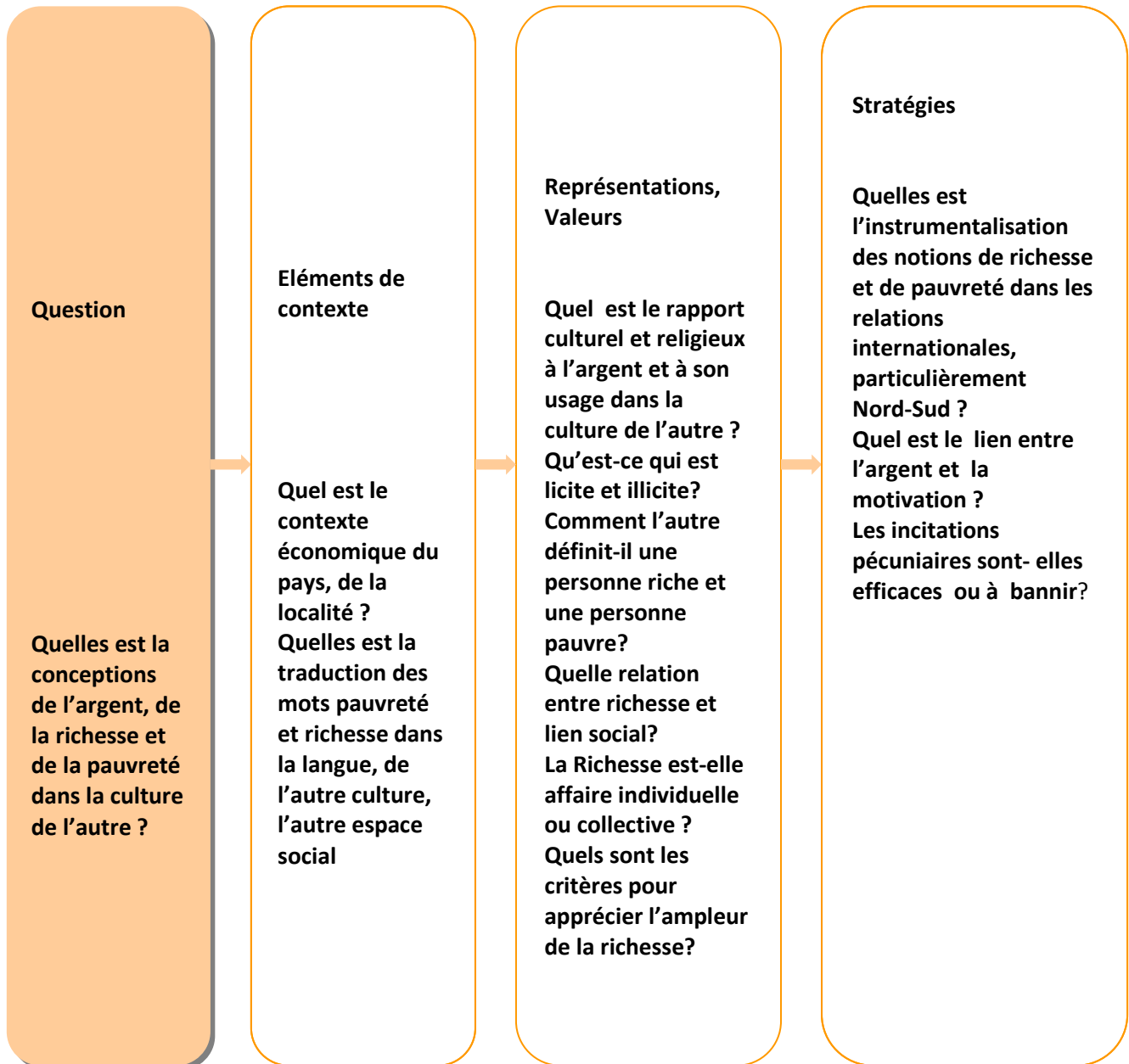
Représentations.

Qu'est-ce qui est ici considéré comme progrès ?
Quels rapports à l'idée même de progrès, de réussite, de création de valeur ?
Quelle conception de la promotion sociale ?
Cette idée a-t-elle un sens dans la Culture de l'autre ?
Quelle est la représentation du changement social dans la culture de l'autre ?
Avons-nous le même rapport à l'idée de « changer la société » ?

Pratiques et stratégies

Y a-t-il une instrumentalisation de la notion de progrès par les différents acteurs ?
Quel est le rapport à l'ingérence (« Faire pour l'autre ») ?
Quelle image l'autre a-t-il de l'aide internationale et de la présence sur son sol d'entreprises internationales ?
D'une manière générale, comment conçoit-il et assume-t-il son propre rôle et celui des acteurs extérieurs dans la mise en œuvre du changement ?


LE RAPPORT À L'ARGENT, A LA LEGALITE ET A L'INEGALITE



Question

Quel est le rapport à l'équité, à l'égalité, aux inégalités dans le groupe social?

Éléments de contexte


Quels sont écarts de niveaux de rémunération de  niveaux de vie dans la région

Représentations, valeurs

La notion d'égalité a-t-elle un sens et une utilité dans la culture de l'autre ?
Qu'appelle-t-on inégalités, a quoi les mesure-t-on ?
Quel rapport à la notion d'équité ?
Qu'est-ce qui est considéré comme exclusion sociale dans la culture de l'autre ?

Quel degré d'acceptation des inégalités ?
Quel rapport avec la Conception plus ou moins hiérarchique ou Pyramidale. Le groupe social est-il organisé par classe, pas caste ou par catégorie socioprofessionnelle

Pratiques, stratégies

Comment les uns et les autres  justifient-ils le maintien ou la réduction des inégalités?



Une façon de faire une autre économie